

QUAND C'EST QU'ON DESCEND ?

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions :

christian.moriat@orange.fr

Dialogue de l'absurde pour 3H (ou 2H + 1 voix off pour le voyageur– Mixité possible)

Durée : 5mn15

(A bord d'un train)

Le conducteur : Est-ce que tu vois quelque chose ?

L'aide : Non. Rien.

Le conducteur : C'est un peu fort. Ca fait trois jours qu'on roule, on n'a pas croisé une seule gare !

L'aide : Si tu allais moins vite aussi ! On pourrait peut-être en voir !

Le conducteur : Moins vite...moins vite... Tu sais à combien qu'on est ?

L'aide : Non !?

Le conducteur : A 30 à l'heure... ! J'estime qu'à cette vitesse-là, on ne risque pas de les louper... S'il y en a.

L'aide : C'est vrai. A moins d'être miraud...

Le conducteur : Qu'est-ce qu'ils ont pu bien faire de leurs gares ?

L'aide : On dirait qu'ils les cachent !

Le voyageur : Quand c'est qu'on descend ?

Le conducteur : Tout à l'heure.

(Le voyageur est reparti se rasseoir)

L'aide : Et le Global Positioning System, qu'est-ce qu'il dit ?

Le conducteur : Le quoi ?

L'aide : Le GPS.

Le conducteur : Ah ! Le navigateur ?

L'aide : Si tu veux.

Le conducteur : Il dit... il dit... Il dit qu'il ne connaît pas la région.

L'aide : Comment tu le sais ?

Le conducteur : D'après sa carte, après Villeneuve-l'Archiprêtre, il n'y a plus de rails.

(L'Aide se penchant sur le GPS – Puis montrant la voie, devant lui)

L'aide : Et ça ? Qu'est-ce que c'est ?

Le conducteur : Des rails.

L'aide : Il est complètement perdu ton navigateur.

Le conducteur : Et nous avec.

(Un temps bref)

L'aide : Tu sais qu'un GPS, ça se réactualise ?

Le conducteur : C'est ce que j'ai fait.

L'aide : Alors il est foutu.

Le conducteur : Il a un an. A peine.

L'aide : Ca ne vient donc pas de là.

Le conducteur : Puis tu vois bien qu'il est muet.

Le voyageur : Quand c'est qu'on descend ?

L'aide : Tout à l'heure. Tout à l'heure.

*(-Le voyageur est parti se rasseoir
-Un temps bref)*

L'aide : Qu'est-ce qu'on fait ?

Le conducteur : On continue. Tant qu'il y aura des rails sous les roues,

L'aide : T'as raison Charly. 'Faut pas se laisser démonter pour si peu.

Le conducteur : Manquerait plus que ça !

L'aide : Puis tant qu'il y aura des rails, il y aura des gares.

Le conducteur : J'espère.

(Un temps bref)

Le conducteur : A moins qu'ils les aient supprimées ?

L'aide : Qui « ils » ?

Le conducteur : Nos Chefs.

L'aide : Dans quel but ?

Le conducteur : Les Chefs n'ont pas besoin de buts pour compliquer la vie de leurs concitoyens. Ils n'ont que ça à faire.

L'aide : Dommage pour l'usager. Des gares c'est tout de même bien pratique pour prendre le train.

Le conducteur : Et surtout pour les conducteurs de locomotives qui voudraient bien s'arrêter.

L'aide : Déjà qu'ils ont supprimé les gardes-barrières !

Le conducteur : Et qu'ils ont remplacé les guichetiers par des automates.

L'aide : Si je connaissais l'imbécile qui s'amuse à déplacer les gares !

Le conducteur : Qu'est-ce que tu lui ferais ?

L'aide : *(Après hésitation)* Rien... Si c'est mes supérieurs.

Le voyageur : Quand c'est qu'on descend ?

L'aide : Aah ! Ce qu'il est assommant celui-là !

Le conducteur : On vous a dit : « Tout à l'heure » !

L'aide : Allez vous rasseoir.

Le conducteur : C'est ça. On vous appellera... J'vais finir par être grossier.

L'aide : Puis d'abord, on n'a pas le droit de parler au conducteur !

Le conducteur : Y en a qui sont pénibles sur terre !

*(-Le voyageur s'exécutant
-Un temps bref)*

L'aide : Toujours rien ?

Le conducteur : Non. Rien de rien.

L'aide : Pourtant, on est toujours sur les rails.

Le conducteur : Ce qui est bon signe.

L'aide : Tiens ! Pourquoi tu ne prends pas à droite ?

Le conducteur : Tu crois que je peux ?

L'aide : Pourquoi tu ne pourrais pas ? Moi j'essaierais.

Le conducteur : On dirait un chemin vicinal.

L'aide : C'est un chemin vicinal.

Le conducteur : *(Se retournant)* Mais... qu'est-ce que tu tiens

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.f